

Halte ! Haïku

Mensuel numérique des balades-haïkus

Inscriptions ouvertes ↘

Balade-haïku diurne : 25 mai

Balade-haïku nocturne : 13 juin



Pinède à haïkus, Village d'enfants de Vercheny, vallée de la Drôme (Fondation Robert Ardouvin).

追はれては螢が隠る月の影

Balade-haïku **diurne**, avec Clotilde Rouanet & Christian Tortel, près de Sens, dimanche 25 mai, toute la journée.

Balade-haïku **nocturne**, avec Florian Targa & Christian Tortel, en forêt de Fontainebleau : vendredi 13 juin, 21h.

Il reste 7 places.

Détails page suivante.

Poursuivie ← ← ←

la luciole s'abrite dans un rayon de lune

ÔSHIMA Ryôta (1718-1787)

trad. du japonais C. Atlan & Z. Bianu.

NOUVEAU ↗

L'atelier d'écriture

Dans son *Nouveau magasin d'écriture*, qui est reparu en mars 2025, alors qu'il était devenu introuvable (première édition 2006), **Hubert Haddad** consacre une trentaine de pages au haïku. C'est un guide que l'on recommande tant est flamboyante l'écriture vu par Haddad, écrivain et artiste de talent, animateur d'ateliers d'écriture en son temps. Relevons cette phrase qui dit bien la poétique du haïku :

« *Le haïku, en dernier ressort, demeure l'empreinte infiniment simple d'une expérience de la dépossession, l'exo-squelette d'une coccinelle dont on pourrait lire l'âge au vent qui l'emporte.* » (p. 135 de l'édition de 2006).

Et ce haïku, fruit d'un atelier, extrait de *Rimbaud par les enfants de Charleville* :

**Alourdi par le rêve
ce soir de neige
un oiseau chante**
Benjamin



HUBERT HADDAD
**LE NOUVEAU
MAGASIN
D'ÉCRITURE**

夜の吟行

yoru no ginkô
= balade-
haïku de nuit

Balade-haïku nocturne, 13 juin, forêt de Fontainebleau

Marcher, marcher la nuit en ces heures où les buissons cachent des larmes de lune, où les étoiles tissent des ombres nocturnes... Un départ avec le soir, un petit bout mystérieux de la forêt de Fontainebleau [voir *À qui appartient la nature*, p. 4], l'écriture de haïkus pour s'imprégner de la nuit, une lecture poétique du ciel et des constellations...

Cette marche poétique propose une tentative de réappropriation du nocturne, où chaque pas gagne en densité, où l'ont fait confiance à ceux qui marchent avec nous, à ses sens et à la lune presque pleine qui nous accompagnera et remplacera la lumière artificielle. Que verrons-nous pointer à travers l'écume de la nuit et des mots ? Les paysages nocturnes, célestes et terrestres, viendront nourrir l'écriture de haïkus et l'imaginaire.

Infos pratiques : vendredi 13 juin, départ en covoiturages aux alentours de 19h/19h30, selon son point de départ, pour être tous sur place au plus tard à 21h. Retour prévu aux alentours de 2h du matin. Marche d'environ 10km, peu engagée mais dense car la nuit vient s'ajouter. Repas partagé au cours de la nuit. Si vous emmenez une frontale, lumière rouge indispensable, car elle ne nuit pas à la vision nocturne, et est adaptée à la lecture dans l'obscurité : après l'avoir éteinte, les yeux ne doivent pas se réhabituer à l'obscurité, comme c'est le cas avec la lumière blanche. Nous nous organiserons pour, autant que possible, ne pas en avoir besoin !

Prix libre, au chapeau. Cette proposition est portée par Florian Targa, amoureux de la nuit et des mots sous toutes leurs formes, et Christian Tortel, amateur de haïkus.

Quelques haïkus écrits lors de la **balade-haïku cosmique**, Marche du temps profond, avec Sandrine Laplace, 1er mars 2025, forêt de Saint-Germain-en Laye

Série 1 : contrainte 5/7/5 ; thème : la lune

Lune laiteuse
de la côte naquit Ève
la biche pleure son petit
Pierre

Lune immense et proche
un monde de possibles
la Terre en fusion
Gaëlle

Croissante et fertile
disque blafard décroissant
silence tu t'éloignes
Juliette

Saisies par le gel
des milliards de laves en têtes
Armstrong et son pas
Marie-Anne

Série 2 : contraintes : 5/7/5, pas de verbe

Méthane éclipse
l'hiver sans nuit sous le blanc
vie le miracle
Florian

Ô photosynthèse
feuille bombe nucléaire
cachette à bourdon
Sandrine

Douceur du lichen
lumière mordorée du temps
un milliard d'années
Geneviève

Vibration volcan
sur la Terre oxygénée
chant des bactéries
Gaëtan

Premier procaryote
naissance de la vie enfin
un fleuve infini
Geneviève

L'haleine de la vie
boule de neige oxygène
volcan Paprika
Marie-Anne

月

Tsuki, « la lune »

冬

Fuyu, « l'hiver »

Quelques haïkus, fruits de la **balade-haïku nature**, avec Clotilde Rouanet, 23 mars 2025, bois Bailly, Passy (Yonne)

En 2CV vers
l'anémone pulsatile
pulsion du printemps
Alix

Hauts sur la colline
émervillés de nature
les poètes d'un jour
Dominique

Qu'as-tu chanté
hirondelle du matin
le soleil se couche
Mehtap

Poussée printanière
rave party d'anémones
violette et blaireau
Wendy

Trou du bois
le blaireau farceur
printemps coquin
Thérèse

Arbres en travers
ronces assassines
retour à la terre
Jean-Pierre

Timide pulsatile
sous ton duvet argenté
cache bien ton jeu
Clotilde

Friselis soyeux
tête courbe sur tige molle
annonce muette
Marie

Pont saint-Nicolas
armée rangée en bataille
l'Yonne coule rouge
Christophe

Du bleu ou du gris
qui donc ce soir gagnera ?
le noir de la nuit
Céline

春

Haru, « le printemps »



© Cl. R.

l'atelier d'écriture (suite)



الفاكهة لكل ، الأرض لاتعود لأحد -

« Les fruits sont à tous, la terre n'est à personne. »

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), le philosophe de « l'état de nature », contemporain d'Ôshima Ryôta, selon le calligraphe Hassan Massoudy

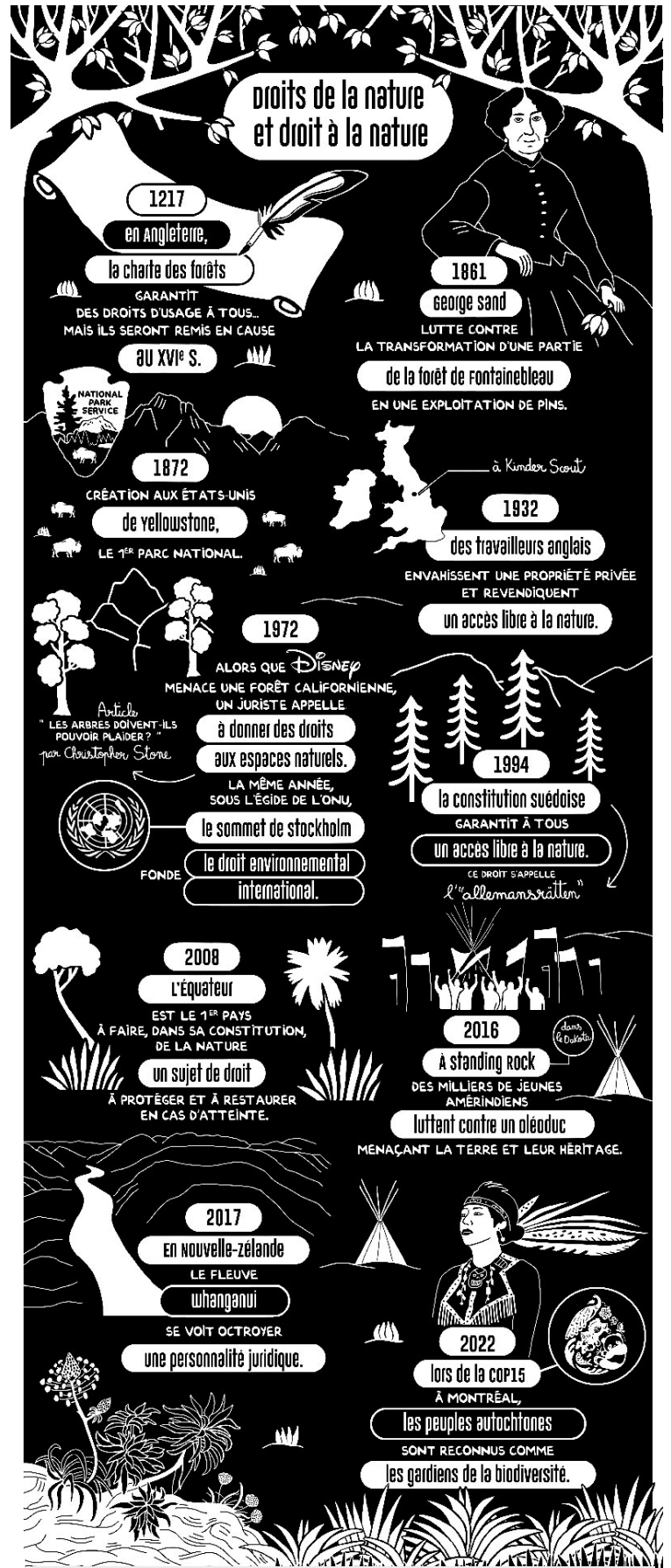
L'écrivain Hubert Haddad propose en atelier d'écriture de transformer une de ses phrases en haïku (livre cité page 2)

Rousseau : Je n'avais pas le moindre souci sur l'avenir (...) couchant à la belle étoile et dormant étendu par terre ou sur un banc aussi tranquillement que sur un lit de roses.

Haddad :

À la belle étoile
— sans avenir
dormant sur un lit de roses.

Halte!Haïku, Mensuel numérique des balades-haïkus
Édition : Christian Tortel.



Zeina Abirached et Marie Cogordan, *Le Un hebdo*,
« A qui appartient la nature ? », 26 février 2025